

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 20 (1918-1919)

Heft: 2

Artikel: Delegiertenversammlung des Bernischen Lehrervereins = Assemblée des délégués de la Société des Instituteurs bernois

Autor: Graf, O.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243328>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bernischer Lehrerverein.

Bruchenbühl.

An die boykottierte Klasse II der Schule Bruchenbühl, Gemeinde Buchholterberg, hat sich gemeldet *Frl. Leu, Lehrerin, von Mattstetten*.

Trotz wiederholter Abmahnung hat sie eine provisorische Wahl angenommen und dadurch die Sperre gebrochen. Wir bringen dies unsern Mitgliedern zur Kenntnis und machen die Sektionen darauf aufmerksam, dass gemäss § 5 des Reglements betreffend den Schutz der Mitglieder bei ungerechtfertigter Nichtwiederwahl *Frl. Leu nie* in den B. L. V. aufgenommen werden kann.

Bern, den 10. Mai 1918.

Namens des K. V. des B. L. V.,

Der Präsident: *Der Sekretär:*
Siegenthaler. **Graf.**

Delegiertenversammlung

des Bernischen Lehrervereins

Samstag den 11. Mai 1918, vormittags 10 Uhr,
im Bierhübli in Bern.

Anwesend: 66 Delegierte (vertreten sind alle 32 Sektionen), 2 Mitglieder der Revisionskommission (Herr Rutschmann, *Frl. Uebersax*), 6 Mitglieder des Presskomitees, 11 Mitglieder des K. V., Herr Mühlheim, alt Präsident des K. V., Herr Grossrat König, Madiswil.

Vorsitz: Herr Leuenberger, Oberlehrer, Bern.

Protokollführung: Sekretariat des B. L. V.:
Graf und *Frl. Keller*.

Uebersetzer: Herr Chausse, Péry.

Verhandlungen:

1. Präsident *Leuenberger* begrüsst die Delegierten in herzlichen Worten, verzichtet aber angesichts der reichbesetzten Traktandenliste auf eine längere Einleitung; er ermahnt vielmehr die Referenten und Votanten, sich möglicher Kürze zu befeissen.

2. Es wird keine Aenderung in der *Traktandenliste* gewünscht, nur soll Traktandum 11

Société des Instituteurs bernois.

Bruchenbühl.

M^{lle} Leu, institutrice, de Mattstetten, a posé sa candidature à la classe II boycottée de l'école de Bruchenbühl, commune de Buchholterberg.

Malgré les avertissements réitérés, elle a accepté une nomination provisoire, enfreignant ainsi le boycottage. Nous portons ce fait à la connaissance de nos membres et rendons les sections attentives au § 5 du règlement relatif à la protection des membres en cas de non-réélection injustifiée, selon lequel *M^{lle} Leu* ne pourra **jamais** être réadmise dans le B. L. V.

Berne, le 10 mai 1918.

Au nom du C. C. du B. L. V.:

Le président, *Le secrétaire,*
Siegenthaler. **Graf.**

Assemblée des délégués

de la Société des Instituteurs bernois

samedi le 11 mai 1918, à 10 heures du matin,
au Bierhübli, à Berne.

Sont présents: 66 délégués (représentant les 32 sections), 2 membres de la commission de revision (*M. Rutschmann*, *M^{lle} Uebersax*), 6 membres du Comité de la presse, 11 du C. C., *M. Mühlheim*, ancien président du C. C., *M. König*, député, de Madiswil.

Présidence: *M. A. Leuenberger*, instituteur, à Berne.

Le *protocole* est tenu par le secrétariat du B. L. V.: *M. Graf* et *M^{lle} Keller*.

Traducteur: *M. Chausse* (Péry).

Délibérations:

1° *M. Leuenberger*, président, souhaite la bienvenue aux délégués, mais renonce, vu les nombreux tractanda, à s'étendre trop sur le préambule; bien plus, il recommande aux rapporteurs et votants d'être aussi brefs que possible dans leur exposé.

2° Aucune modification de l'ordre du jour n'est désirée, si ce n'est d'intervertir l'ordre des

(Arbeitsprogramm) erst nach Traktandum 12 (Anschluss an den Gewerkschaftsbund) beraten werden.

3. Die Genehmigung des *Protokolls der letzten Versammlung* wird dem Bureau überlassen.

4. *Jahresbericht*. Sekretär Graf spricht einige Worte zum *Lehrerüberfluss*. Die Lehrerschaft selbst ist nicht ganz unschuldig daran. Das Lehrerkollegium des Seminars Monbijou war schon seit Jahren an der Arbeit, die Aufnahmeziffern möglichst nieder zu halten. Diese Bestrebungen wurden immer und immer wieder durchkreuzt von Lehrern, die zu Gunsten von Töchtern, welche das Examen nicht bestanden hatten, beim Direktor antichambrierten. Seminarvorsteher Stauffer, in Hofwil beklagte sich beim Sekretär, dass gerade die Lehrerschaft dem Seminar oft ungeeignete Elemente zuhalten wolle. Derartige Entgleisungen müssen energisch bekämpft werden. Es nützt dies mehr, als spaltenlange Jammerartikel über den Lehrerüberfluss zu schreiben.

Blum (Müntschmierz), Joss (Kehrsatz) und Willemin (Allmendingen bei Thun) beantragen, die Gemeinden, die keine oder nur ganz geringe Teuerungszulagen oder Besoldungserhöhungen gewährt haben, zu publizieren. Der Antrag wird mit grossem Mehr angenommen und dem K. V. zur Ausführung überwiesen.

5. *Jahresrechnung*. Rutschmann (Burgdorf) empfiehlt im Namen der Revisionskommission sowohl die Rechnung der Zentral- als auch der Stellvertretungskasse zur Genehmigung. Er ermahnt die Sektionsvorstände, es mit der Begutachtung von Darlehensgesuchen etwas gewissenhafter zu nehmen, damit der Kasse unliebsame Verluste erspart werden. Die Empfänger von Seminarvorschüssen dürften mit den Rückzahlungen pünktlicher sein. Mit diesen Bemerkungen wird die Jahresrechnung der beiden Kassen genehmigt.

Im Anschluss an die Rechnungspassation beantragt Siegenthaler im Namen des K. V., es sei dem Sekretär für das abgelaufene Geschäftsjahr eine Gratifikation von Fr. 600 auszurichten, der Frl. Keller eine solche von Fr. 200. Der Antrag wird unterstützt von Schläfli (Bern) und Aebersold (Bern). Letzterer bemerkt, dass die Gratifikation auch ohne Mehrarbeit gerechtfertigt wäre, da die Besoldungen auf dem Sekretariat zu niedrige sind. Der Antrag des K. V. wird einstimmig genehmigt.

6. *Vergabungen*. Gemäss Antrag des K. V. werden folgende Vergabungen festgesetzt:

tractanda 11 et 12, soit de discuter le programme d'activité après la proposition d'adhésion au Syndicat ouvrier suisse.

3° Le bureau est chargé d'accepter le *protocole de la dernière assemblée*.

4° *Rapport annuel*. M. Graf, secrétaire, parle de la pléthore d'instituteurs, imputable en partie au corps enseignant. Depuis bon nombre d'années déjà, le collège des maîtres du séminaire de Monbijou s'était efforcé de restreindre, autant que possible, le nombre des admissions; il se voyait sans cesse contrarié dans ses efforts par des instituteurs qui, en faveur de filles ayant échoué à l'examen, s'adressaient au directeur de l'établissement. M. Stauffer, directeur du séminaire, à Hofwil, s'est plaint au secrétaire du fait que ce sont précisément les instituteurs qui s'entêtent à vouloir présenter à l'école normale des éléments impropres à l'étude. De pareilles velléités doivent être combattues énergiquement; cela vaut mieux que d'écrire de longs articles de lamentation sur la pléthore d'instituteurs.

MM. Blum (Monsmierz), Joss (Kehrsatz) et Willemin (Allmendingen près Thoun) proposent de publier les noms des communes n'ayant accordé ni allocations de renchérissement, ni augmentations de traitements, ainsi que ceux des localités qui n'en ont voté que d'insuffisantes. La proposition est acceptée à une grande majorité, et le C. C. est chargé de l'exécuter.

5° *Comptes annuels*. Au nom de la commission de revision, M. Rutschmann (Berthoud) recommande d'approuver le compte de la caisse centrale, ainsi que celui de la caisse de remplacement. Il invite les comités de section à procéder un peu plus consciencieusement dans les préavis donnés relativement aux demandes de prêts, cela, afin de prévenir des pertes désagréables pour la caisse. Les personnes bénéficiant d'avances pour études pédagogiques pourraient être plus ponctuelles dans les remboursements. Après ces observations, le compte annuel des deux caisses est approuvé. Au nom du C. C. et comme suite à la passation des comptes, M. Siegenthaler propose qu'il soit alloué pour l'exercice écoulé une gratification de fr. 600 au secrétaire et une de fr. 200 à M^{lle} Keller. La proposition est appuyée par MM. Schläfli (Berne) et Aebersold (Berne). Ce dernier fait observer que la gratification serait justifiée également sans tenir compte du surcroît de besogne, les traitements du secrétariat étant trop petits. La proposition du C. C. est acceptée à l'unanimité.

6° *Dons*. Sur la proposition du C. C., il a été décidé de faire les dons suivants:

a. Schweizerische Lehrerwaisenstiftung	Fr. 500
b. Heilstätte Heiligenschwendi	» 200
c. Sanatorium Maison blanche, Evilard	» 50
d. Kantonaler Verein für Kinder- und Frauenschutz	» 50
Total	<u>Fr. 800</u>

7. Voranschlag pro 1918/19.

A. Zentralkasse.

I. Ausgaben.

a. *Unterstützungen*: Fr. 6200, ohne Diskussion angenommen.

b. *Kantonalvorstand etc.* Im Namen der Revisionskommission stellt Rutschmann den Antrag: « Entsprechend der herrschenden Teuerung wird das Sitzungsgeld für die Mitglieder des K. V. festgesetzt auf Fr. 10. Wer in Geschäften des Vereins reisen muss, erhält Fr. 10 für den ganzen, Fr. 5 für den halben Tag, dazu die Vergütung der Auslagen für Bahn und Post. » Der Antrag wird unterstützt von Schläfli (Bern) und Blum. Ersterer betont, dass so die gleichen Entschädigungen festgesetzt werden wie bei der Lehrerversicherungskasse. Das Budget des Kapitels (Fr. 6120) wird durch den Antrag nicht berührt. Der Antrag der Revisionskommission wird einstimmig angenommen und das ganze Kapitel Kantonalvorstand genehmigt.

c. *Sekretariat.* Die im Budget vorgesehenen Besoldungserhöhungen für den Sekretär und die Bureauangestellte rufen eine längere Diskussion wach, die aber nur zustimmende Voten zeitigt. Das Kapitel wird genehmigt. Im Anschluss daran stellt Siegenthaler namens des Kantonalvorstandes folgenden grundsätzlichen Antrag: « Die Besoldung des Sekretärs wird in Zukunft dem Maximum eines stadtbernischen Gymnasiallehrers gleichgestellt. Allfällige Erhöhungen dieser Besoldung treten für den Sekretär sofort in Wirkung. Das Gehalt der Bureauangestellten, Frl. Keller, wird demjenigen einer stadtbernischen Primarlehrerin gleichgestellt. Wenn in der Stadt Bern eine Besoldungserhöhung für die Primarlehrerinnen eintritt, so gelten die neuen Ansätze auch für Frl. Keller. » Schläfli (Bern) beantragt: « Die Besoldung des Sekretärs wird im Rahmen einer stadtbernischen Gymnasiallehrerbesoldung durch die Delegiertenversammlung festgesetzt. Für den gegenwärtigen Inhaber des Sekretariatspostens gilt das Maximum. Sonst gleich Antrag des K. V. » Siegenthaler gibt die Erklärung ab, dass der K. V. sich dem Antrag Schläfli anschliesse. Dieser wird einstimmig angenommen.

d. *Korrespondenzblatt, Drucksachen* (Fr. 7700). Graf betont die Notwendigkeit, alle Monate eine

a. à la Fondation suisse en faveur des orphelins d'instituteurs	fr. 500
b. au Sanatorium de Heiligenschwendi	» 200
c. au Sanatorium de la Maison blanche, Evilard	» 50
d. à la Société cantonale pour la pro- tection des enfants et des femmes	» 50
Total	<u>fr. 800</u>

7^o Budget pour 1918/19.

A. Caisse centrale.

I. Dépenses.

a. *Secours*: Fr. 6200, somme approuvée sans discussion.

b. *Comité central, etc.* Au nom de la commission de revision, M. Rutschmann propose « que, vu le renchérissement de la vie, les jetons de présence des membres du C. C. soient portés à fr. 10. Celui qui devra se déplacer pour affaires de la Société recevra fr. 10 par jour et fr. 5 par demi-journée, plus le remboursement des dépenses de chemin de fer et de poste. » La proposition est appuyée par MM. Schläfli (Berne) et Blum. Le premier fait remarquer que, de la sorte, les mêmes indemnités se retrouvent dans la caisse d'assurance des instituteurs. Le budget du chapitre (fr. 6120) ne subit aucune modification du fait de la proposition de la commission de revision, proposition qui est votée à l'unanimité. Tout le chapitre relatif au Comité central est donc approuvé.

c. *Secrétariat.* Les augmentations de traitement prévues dans le budget pour le secrétaire et l'employée provoquent une discussion assez longue qui, cependant, aboutit à un résultat unanime. La rubrique est approuvée. Au nom du C. C., M. Siegenthaler propose « qu'en principe, le traitement du secrétaire soit à l'avenir égal au traitement maximum d'un professeur du gymnase de la ville. Les augmentations éventuelles de ce traitement entrent immédiatement en vigueur. Le salaire de M^{lle} Keller, l'employée du bureau, sera équivalent à celui d'une institutrice primaire de la ville. En cas d'augmentation de traitement pour les institutrices primaires de la ville de Berne, M^{lle} Keller sera mise au bénéfice des mêmes avantages. » M. Schläfli (Berne) propose « que le traitement du secrétaire soit fixé par l'assemblée des délégués et compris dans le cadre des traitements des professeurs de gymnase de la ville. Le titulaire actuel du poste de secrétaire obtient le maximum. A part cela, sa proposition est aussi celle du C. C. » M. Siegenthaler déclare que le C. C. adhère à la proposition Schläfli. Celle-ci est approuvée à l'unanimité.

Nummer des Korrespondenzblattes herauszugeben. Schon die Interventionen verlangen gebieterisch ein solches Vorgehen. Bratschi (St. Stephan) macht darauf aufmerksam, dass Inserate aufgenommen werden sollten, die einen Teil der Kosten decken würden. Dieses Votum ruft eine kleine Debatte über den Ausbau des Korrespondenzblattes wach. Schläfli (Bern) ist der Ansicht, dass ein Uebereinkommen mit dem Berner Schulblatt angestrebt werden müsse. Es könnte dann ein offizieller Teil unter der Leitung des K. V. und ein freier unter einem besondern Redaktor eingerichtet werden. Allgemein ist man einverstanden, dass während der Kriegszeit die Sache zu ruhen habe. Genehmigt wird schliesslich ein Antrag Blum (Müntschmied), lautend: «Der K. V. wird eingeladen, alle Monate eine Nummer des Korrespondenzblattes herauszugeben, auf die Gefahr hin, dass das Budget überschritten wird.» Im übrigen wird das Kapitel Korrespondenzblatt, Druck-sachen etc. genehmigt.

Die übrigen Kapitel unter Ausgaben, Recht-schutz (Fr. 900), Schweizerischer Lehrerverein (Fr. 300), Varia, ausserordentliche Aktionen (Fr. 3300) geben zu keinen Bemerkungen Anlass und werden genehmigt.

II. Einnahmen.

Das Ausgabenbudget (Fr. 38,320) erfordert eine Erhöhung des Mitgliederbeitrages auf Fr. 11. Präsident Leuenberger fordert die Delegierten auf, klar und offen hierzu Stellung zu nehmen, damit nicht hintenherum Klagen ertönen. Die Diskussion wird nur in zustimmendem Sinne geführt. Einstimmig beschliesst die Delegierten-versammlung, den Jahresbeitrag pro 1918/19 auf Fr. 11 festzusetzen. Die übrigen Posten unter Einnahmen geben zu keiner Diskussion Anlass und werden genehmigt. In der Schlussabstimmung wird das ganze Budget einstimmig genehmigt.

B. Stellvertretungskasse.

Im Namen des K. V. hebt Graf den schlimmen finanziellen Stand der Kasse hervor. Heute stehen wir vor einem Passivsaldo von Fr. 8562.58. Die Kasse leistet im Verhältnis zu den Beiträgen zu viel. Zwei volle Jahre tritt sie ohne Unterbruch in den Riss, während die Beiträge meistens nur Fr. 5—6 per Jahr betragen. Eine Krankenkasse mit gleichen Leistungen müsste eine Prämie von mindestens Fr. 20 per Jahr beziehen. Man hat im K. V. das Gefühl, die Mitglieder seien sich ihrer Verantwortlichkeit gegenüber der Kasse nicht bewusst. Eine schärfere Kontrolle muss daher eintreten. Der K. V. beantragt:

a. Die Beiträge für die Stellvertretungskasse werden pro 1918/19 festgesetzt wie folgt:

d. *Bulletin, imprimés* (fr. 7700). M. Graf ins-
siste sur la nécessité de publier chaque mois un
numéro du Bulletin. Les interventions à elles
seules l'exigent impérieusement. M. Bratschi
(St-Etienne) trouve qu'une partie des frais de-
vront être couverts par des annonces à recevoir.
Ce veto donne lieu à un petit débat sur le dé-
veloppement du Bulletin. M. Schläfli (Berne) est
d'avis qu'il faut s'entendre avec le « Berner
Schulblatt ». On pourrait peut-être réserver une
partie officielle du Bulletin à la direction du C. C.
et une partie franche à un rédacteur spécial.
On est unanime à reconnaître que la chose ne
doit pas être entreprise pendant la guerre. Finalement, une proposition Blum (Monsmied) aux termes
suivants est votée: « Le C. C. est invité à publier
tous les mois un numéro du Bulletin, malgré le
risque qu'il pourrait encourir d'outrepasser le
budget. » Au reste, la rubrique relative au Bul-
letin et aux imprimés est approuvée.

Les autres rubriques touchant les dépenses
pour l'assistance judiciaire (fr. 900), la Société
suisse des Instituteurs (fr. 300), divers autres ob-
jets et des campagnes extraordinaires (fr. 3300)
ne donnent lieu à aucune remarque et sont ap-
prouvées.

II. Recettes.

Le budget des dépenses (fr. 38,320) entraîne
une hausse de la cotisation des membres. M. Leuen-
berger, président, invite les délégués à prendre
franchement position à cet égard, afin d'éviter
que toute plainte clandestine ne se produise. La
discussion se poursuit sans désaccord et l'assem-
blée des délégués décide, à l'unanimité, de porter
la cotisation annuelle pour 1918/19 à fr. 11. Les
autres rubriques sous le titre des recettes ne
donnent pas matière à discussion et sont ap-
prouvées. A la votation finale, le budget in globo
est approuvé à l'unanimité.

B. Caisse de remplacement.

Au nom du C. C., M. Graf relève l'état déplo-
rable de la caisse, dont le solde passif ascende à
fr. 8562.58. Par rapport aux charges qui lui in-
combent, la caisse ne perçoit pas assez de coti-
sations. Pendant deux ans, sans interruption, elle
fit face aux engagements, bien que les cotisations
ne fussent que de fr. 5 à 6 par an. Une caisse-
maladie aux mêmes obligations exigerait pour le
moins une prime annuelle de fr. 20. Le C. C. a
l'impression que les membres ne sont pas cons-
cients de leur responsabilité vis-à-vis de la caisse;
il faut donc qu'un contrôle plus sévère soit établi.
Le C. C. propose:

a. que les cotisations pour la caisse de remplace-
ment soient établies comme suit pour 1918/19:

	Primarlehrer Fr.	Primarlehrerinnen Fr.
Städte Bern und Biel	14	24
Uebrigte Sektionen	7	9

b. Die Sektionsvorstände haben in Zukunft wieder eine Spezialkontrolle über die Stellvertretungsfälle in ihrem Kreise zu führen und dem Sekretariat jeweiligen Bericht zu erstatten.

c. Von dem Drittel der Stellvertretungskosten, der laut Art. 27 des Schulgesetzes zu Lasten der Lehrerschaft fällt, übernimmt die Kasse in Zukunft 90 %. 10 % sind durch die Lehrer und Lehrerinnen selbst zu tragen.

In der Diskussion wird der Antrag *a* von keiner Seite angefochten; er ist deshalb angenommen. Antrag *b* wird bekämpft durch Gueissbühler (Souboz), von anderer Seite aber energisch verteidigt. Er wird mit grosser Mehrheit angenommen. Antrag *c* beliebt keinem Diskussionsredner. Man will es dieses Jahr noch mit erhöhten Beiträgen und schärferer Kontrolle versuchen und die Einschränkung der Leistungen fallen lassen. Der K. V. kann sich damit einverstanden erklären und zieht den Antrag zurück.

8. *Uebereinkommen mit dem Verband der Staatsbeamten betreffend Beiträge der Lehrer an staatlichen Schul- und Erziehungsanstalten.* Der Referent, Zentralsekretär Graf, führt aus, dass der Verein der Beamten und Angestellten des Staates Bern in einer Besoldungsbewegung steht, an der auch die Schulinspektoren und die Lehrer der staatlichen Schul- und Erziehungsanstalten beteiligt sind. Der Verband der Beamten und Angestellten des Staates Bern forderte deshalb die Schulinspektoren und die Lehrer an staatlichen Schul- und Erziehungsanstalten auf, sich ihm anzuschliessen. Diese Lehrkräfte kamen so in eine etwas missliche Lage, da die Zugehörigkeit zu beiden Organisationen zu grosse finanzielle Lasten auferlegte. Es galt deshalb, eine Lösung zu suchen, die alle Teile befriedigt. Der K. V. ist der Ansicht, dass dem Verband der Staatsbeamten eine Entschädigung für seine Tätigkeit zu Gunsten der finanziellen Besserstellung unserer Mitglieder an den staatlichen Schulen gehöre. Er unterbreitet deshalb der Delegiertenversammlung folgenden Antrag:

Die Delegiertenversammlung des B. L. V., in der Absicht, den Lehrern an den rein staatlichen Schul- und Erziehungsanstalten die Mitgliedschaft sowohl zum B. L. V. als auch zum Verbande der Beamten und Angestellten des Staates Bern ohne allzu erhebliche Opfer zu ermöglichen, beschliesst:

Die Beiträge der Lehrer an der Kantonsschule Porrentruy, der Techniken Biel und Burgdorf, der Schulinspektoren, der Lehrer und Lehrerinnen an

	Instituteurs primaires Fr.	Institutrices primaires Fr.
Pour les villes de Berne et de Bienne	14	24
Pour les autres sections	7	9

b. que les comités de section tiennent, à l'avenir, un contrôle spécial sur les cas de remplacement dans leur cercle et qu'ils en fassent de temps en temps rapport au secrétariat;

c. que le tiers des frais de remplacement incombant, suivant l'article 27 de la loi scolaire, au corps enseignant, soit à l'avenir mis à la charge de la caisse à raison de 90 %; les instituteurs et les institutrices supporteront donc à eux seuls le 10 %.

Au cours de la discussion, la proposition *a* n'étant combattue d'aucune part, est donc approuvée. La proposition *b* est attaquée par M. Gueissbühler (Souboz), mais énergiquement défendue d'autre part; elle est adoptée à une grande majorité. La proposition *c* ne trouve pas l'approbation de l'assemblée. On fera cette année encore l'essai en majorant les cotisations et en renforçant le contrôle tout en laissant tomber les restrictions visant les obligations. Le C. C. s'en déclare satisfait et retire la proposition.

8. *Convention avec l'Association des fonctionnaires de l'Etat relative aux contributions des maîtres aux établissements scolaires et instituts d'éducation de l'Etat.* Le rapporteur, M. Graf, secrétaire central, explique que la Société des fonctionnaires et employés de l'Etat de Berne a entrepris une campagne en faveur des traitements à laquelle ont pris part les inspecteurs d'école et les maîtres aux établissements scolaires et instituts d'éducation. L'Association des fonctionnaires et employés de l'Etat de Berne a donc invité les inspecteurs scolaires et les maîtres aux établissements et instituts susnommés à se joindre à elle. Ces maîtres se trouvèrent dans une position quelque peu critique du fait qu'ils appartenaient à deux organisations leur imposant de lourdes charges financières. Il importait donc de trouver une solution qui satisfît toutes les parties. Le C. C. est d'avis qu'une indemnité soit payée à l'Association des fonctionnaires de l'Etat pour l'activité déployée en faveur de l'amélioration financière de nos membres desservant des écoles de l'Etat. Aussi soumet-elle la proposition suivante à l'approbation de l'assemblée des délégués:

L'assemblée des délégués du B. L. V., dans l'intention de permettre aux maîtres desservant des établissements scolaires et instituts d'éducation appartenant en propre à l'Etat de faire partie, sans trop de frais, aussi bien du B. L. V. que de l'Association des fonctionnaires et employés de l'Etat de Berne, décide:

den Seminarien Bern-Hofwil, Hindelbank, Porrentruy, Delémont, der Lehrer und Lehrerinnen an der Taubstummenanstalt Münchenbuchsee, der Lehrer und Lehrerinnen an den Erziehungsanstalten Landorf, Erlach, Aarwangen, Kehrsatz, Brüttelen, Sonvilier und Loveresse werden auf Fr. 11 festgesetzt. Davon gehen Fr. 3 ab an die Kasse des Verbandes der Beamten und Angestellten des Staates Bern. Dieser anerkennt die Lehrer und Lehrerinnen obiger Anstalten, sowie die Schulinspektoren als seine Mitglieder und vertritt deren Interessen, soweit es Besoldungsfragen betrifft.

Der Antrag wird ohne Diskussion einstimmig angenommen.

9. *Teuerungszulagen pro 1918.* Der deutsche Referent, Graf, erläutert die bisher getanen Schritte. Die Unterrichtsdirektion hat dem Regierungsrate einen Entwurf zu einem Gesetze unterbreitet, der auf folgender Grundlage beruht:

- a. Grundzulage an verheiratete Lehrer Fr. 600, an ledige Fr. 400.
- b. Kinderzulage Fr. 100 für jedes Kind unter 18 Jahren.
- c. Staat und Gemeinden teilen sich in die Kosten zu je 50 %. Bei schwerbelasteten Gemeinden trägt der Staat 75 %.

Diesem Entwurf können wir nicht zustimmen. Wir verlangen prinzipiell Gleichstellung mit den Beamten und Angestellten des Staates, d. h.:

Staat: Verheiratete	Fr. 400
Ledige	> 250
Kinderzulage	> 50
Gemeinde: Gleiche Minimalansätze.	

Diese Zahlen sind der Unterrichtsdirektion mitgeteilt worden, leider fanden sie im Antrage dieser Behörde keine Berücksichtigung. Trotzdem gilt es, den Kampf energisch weiterzuführen und namentlich im Grossen Rate zu versuchen, die Gleichstellung mit den Beamten zu erwirken. Hüten wir uns jedoch davor, heute definitive Zahlen zu nennen, die uns die Hände binden. Der Föderativverband eidgenössischer Beamten, Angestellten und Arbeiter verlangt bekanntlich eine Nachteuerungszulage von Fr. 600. Es wird dies nicht ohne Rückwirkung auf unser Staatspersonal bleiben. Halten wir deshalb energisch fest an dem Prinzip: Gleichstellung mit den Beamten und Angestellten des Staates Bern; niemand wird die Billigkeit unserer Forderung ernstlich bestreiten können.

Es ist vorauszusehen, dass die Teuerung noch weiter anwächst. Darauf sollte das im Wurfe liegende Gesetz auch Rücksicht nehmen. Wir postulieren deshalb, dass der Grosse Rat die Kompetenz erhält, die Erhöhung der staatlichen Teuerungszulagen an die Lehrerschaft zu dekre-

Que les contributions des professeurs de l'Ecole cantonale de Porrentruy, des écoles techniques de Bienne et de Berthoud, des inspecteurs scolaires, des maîtres et maîtresses des écoles normales de Berne-Hofwil, de Hindelbank, de Porrentruy, de Delémont, des instituteurs et institutrices de l'établissement des sourds-muets de Münchenbuchsee, des maîtres et maîtresses aux maisons d'éducation de Landorf, de Cerlier, d'Aarwangen, de Kehrsatz, de Brüttelen, de Sonvilier et de Loveresse seront fixées à fr. 11, dont fr. 3 iront à la caisse de l'Association des fonctionnaires et employés de l'Etat de Berne. Cette association reconnaît les maîtres et maîtresses des établissements susnommés, ainsi que les inspecteurs scolaires, comme étant ses membres et représente leurs intérêts, pour autant qu'il s'agit de questions de traitements.

La proposition est approuvée à l'unanimité, sans discussion.

9. *Allocation de renchérissement pour 1918.* Le rapporteur allemand, M. Graf, met au clair les démarches faites jusqu'ici. La Direction de l'instruction publique a soumis au Conseil-exécutif un projet de loi, reposant sur le principe suivant:

- a. allocation fondamentale de fr. 600 aux instituteurs mariés, aux célibataires fr. 400;
- b. allocation de fr. 100 à chaque enfant au-dessous de 18 ans;
- c. l'Etat et les communes se partagent les dépenses au pro rata de 50 % pour chacun. Pour les communes obérées, l'Etat prendra à sa charge le 75 %.

Nous ne pouvons donner notre consentement à ce projet. Nous réclamons en principe d'être sur le pied d'égalité avec les fonctionnaires et employés de l'Etat, c'est-à-dire de toucher en allocations de l'Etat:

pour mariés	fr. 400
> célibataires	> 250
> enfants	> 50

et en allocation des communes les mêmes normes au minimum.

Ces chiffres ont été transmis à la Direction de l'instruction publique, mais ne furent pas pris en considération dans la proposition de cette autorité. Néanmoins, il s'agit de poursuivre la lutte énergiquement et d'essayer, particulièrement au Grand Conseil, d'être traités de la même façon que les fonctionnaires. Gardons-nous cependant d'établir aujourd'hui des chiffres définitifs pour ne pas limiter notre liberté d'action. On sait que l'Association fédérative des fonctionnaires, employés et ouvriers de la Confédération réclame une allocation supplémentaire de fr. 600 pour la vie chère, réclamation qui ne restera pas sans effet sur le personnel de notre Etat. Maintenons

tieren, ohne dafür eine neue Volksbefragung veranstalten zu müssen.

Grosse Beachtung müssen wir der Propaganda für die Volksabstimmung widmen. Wenn vielleicht auch nicht alle unsere Wünsche erfüllt werden, so dürfen wir doch nicht verächtlich von einem «Gesetzlein» reden, handelt es sich doch um das Wohl und Wehe Hunderter von Lehrersfamilien.

Die Agitation in den Gemeinden braucht nicht bis in den Herbst zu warten. Ueberall sollte für eine Zulage von mindestens Fr. 500 plus Fr. 50 per Kind gearbeitet werden. Je mehr Gemeinden dieses Postulat vor dem Herbst angenommen haben, je besser ist es, denn um so höher steigen die Chancen für einen günstigen Volksentscheid.

Der französische Referent, Herr Chausse, Péry, schliesst sich diesem Votum an. Beide Referenten legen der Versammlung folgende Thesen vor:

1. Die bisherigen Schritte des K. V. in Sachen der Kriegsteuerungszulagen pro 1918 werden genehmigt.

2. Die Delegiertenversammlung begrüsst die gesetzliche Lösung der Frage der Kriegsteuerungszulagen unter der Bedingung, dass:

- a. die Lehrerschaft so gestellt werde wie die Beamten des Staates Bern;
- b. die Arbeiten so gefördert werden, dass die Volksabstimmung spätestens im Herbst 1918 erfolgen kann;
- c. das Gesetz auf 1. Januar 1918 rückwirkend erklärt werde und so lange Gültigkeit habe, bis ein definitives Lehrerbesoldungsgesetz in Kraft getreten ist.

3. Die Delegiertenversammlung drückt den Wunsch aus, es möchte in dem Gesetz eine Bestimmung aufgenommen werden, nach der der Grosse Rat 1919 und folgende Jahre ermächtigt wird, die staatlichen Ansätze zu erhöhen, wenn die wirtschaftlichen Verhältnisse sich noch verschlimmern sollten.

4. Die Delegiertenversammlung tritt für eine anständige Besserstellung der Arbeitslehrerinnen und Haushaltungslehrerinnen ein. Der K. V. erhält den Auftrag, bei den massgebenden Behörden in diesem Sinne zu wirken.

5. Der K. V. erhält den Auftrag, mit aller Energie an der Durchführung dieser Postulate zu wirken. Sollten unsere Forderungen durch die Behörden oder durch das Volk abgelehnt werden, so soll er eine ausserordentliche Delegiertenversammlung einberufen, die über das weitere Vorgehen des Vereins Beschluss fassen wird.

Siegenthaler, Präsident des K. V., gibt die Erklärung ab, dass der K. V. sich den Thesen der Referenten anschliesse.

donc fermement le principe de l'égalité entre nous et les fonctionnaires et employés de l'Etat; personne ne pourra combattre sérieusement l'équité de notre revendication.

Il est à prévoir que le renchérissement augmentera encore d'acuité; la loi projetée devrait en tenir compte. Nous proposons donc que le Grand Conseil obtienne la compétence de décréter la majoration des allocations de renchérissement de l'Etat en faveur du corps enseignant sans qu'il faille, pour cela, organiser une nouvelle consultation du peuple.

Nous devons vouer une grande attention à la propagande pour la votation populaire. Au cas où nos vœux ne devraient pas tous être réalisés, gardons-nous de parler avec mépris d'une loi renfermant le sort de centaines de familles d'instituteur. Point n'est besoin d'attendre jusqu'à l'automne pour agir dans les communes. Partout on devrait travailler en faveur d'une allocation minimum de fr. 500 plus fr. 50 par enfant. Plus il y aura de communes ayant adopté ce postulat avant l'automne, plus les chances de succès seront grandes lors de la décision populaire.

Le rapporteur français, M. Chausse (Péry), partage ce point de vue. Les deux rapporteurs présentent à l'assemblée les conclusions suivantes;

1° Les démarches faites jusqu'ici par le C. C. en faveur des allocations de renchérissement pour 1918 sont approuvées.

2° L'assemblée des délégués approuve la solution légale de la question des allocations de renchérissement, à condition:

- a. que le corps enseignant soit traité sur le même pied que les fonctionnaires de l'Etat de Berne;
- b. que les travaux soient activés de façon que la votation populaire puisse avoir lieu, au plus tard, en automne 1918;
- c. que la loi soit déclarée à effet rétroactif au 1^{er} janvier 1918 et qu'elle reste en vigueur jusqu'à ce qu'une législation scolaire définitive ait force de loi.

3° L'assemblée des délégués exprime le vœu qu'on réserve dans la loi une disposition octroyant au Grand Conseil, pour 1919 et pour les années suivantes, la faculté d'augmenter les données au cas où la situation économique empirerait encore.

4° L'assemblée des délégués défend les justes revendications des maîtresses d'ouvrages et des maîtresses d'enseignement ménager, relativement à l'amélioration de leur position financière. Le C. C. est chargé d'agir dans ce sens auprès des autorités compétentes.

Diskussion: Piégai, Delémont, meldet, dass die Sektion Delémont zur Förderung unserer Postulate eine *Propagandakommission* eingesetzt habe. Alle Sektionen sollten diesem Beispiele folgen. Piégai wird unterstützt durch Wüllemmin. Dr. Oppliger, Biel, weist auf die grosse Bedeutung der Landesteilverbände hin. Auf ihrem Boden lassen sich eindrucksvolle Demonstrationen veranstalten. Zwischen der ersten und zweiten Beratung des Gesetzes sollten diese Verbände besammelt werden. Mühlheim legt ein Wort ein für bessere Organisation des Pressedienstes. Wir müssen die wirklich tätigen Zeitungsleute mobilisieren, die, welche gleichsam bei den Blättern akkreditiert sind. Der K. V. muss die bezügliche Aktion an die Hand nehmen.

Die Thesen der Referenten werden angenommen. Dazu erhält der Vorstand den Auftrag, im Sinne der Voten Piégai, Dr. Oppliger, Mühlheim vorzugehen. Im fernern beliebt ein Postulat Blum (Müntschmieri), dahingehend, es möchte der K. V. Schritte tun, dass Besoldungserhöhungen von Gemeinden, die bis jetzt auf dem Minimum standen, nicht in Berechnung gezogen werden.

10. *Besoldungsreform.* (Die Ausführungen der Referenten findet der Leser an anderer Stelle.) Folgende Thesen werden vorgelegt:

1. Die Delegiertenversammlung des bernischen Lehrervereins begrüsst die Annahme der Motion Mühlethaler durch den Grossen Rat als den ersten Schritt zu einer durchgreifenden Besoldungsreform der bernischen Lehrerschaft. Sie benützt den Anlass, um Herrn Mühlethaler für die treffliche Begründung der Motion zu danken.

2. Ein neues Lehrerbesoldungsgesetz soll den bessern Lastenausgleich zwischen Staat und Gemeinden bringen. Die Barbesoldung sollte zu mindestens zwei Dritteln vom Staate getragen werden. Lehrkräfte an abgelegenen Orten sollen ausserordentliche staatliche Zuschüsse erhalten.

3. Die Ansetzung eines Mindestgehaltes ist unbedingt vonnöten. Die bernische Lehrerschaft schlägt als Minimalansätze die Postulate des S. L. V. vor, nämlich:

a. Primarlehrer und Primarlehrerinnen: Fr. 3000 plus 5 Alterszulagen von je Fr. 200 nach je zwei Dienstjahren, dazu die gesetzlichen Naturalien;

b. Sekundarlehrer und Sekundarlehrerinnen: Fr. 4500 bis Fr. 5500.

4. Für die Primarlehrerschaft ist anzustreben, dass die bestehenden gesetzlichen Naturalien in verbesserter Weise zur Ausrichtung gelangen. Zur Ueberwachung dieser Ausrichtung sollen in

5° Le C. C. est invité à agir de toute son énergie pour que ces postulats soient réalisés. Au cas où nos revendications seraient refusées par les autorités et par le peuple, une assemblée extraordinaire serait convoquée qui déciderait des démarches ultérieures de la Société.

M. Siegenthaler, président du C. C., déclare que le C. C. se rallie aux conclusions des rapporteurs.

Diskussion: M. Piégai (Delémont) annonce que la section de Delémont a institué une *commission de propagande* pour l'exécution de nos postulats. Toutes les sections devraient suivre cet exemple. M. Piégai est soutenu par M. Wüllemmin. M. le Dr Oppliger (Bienne) signale la grande importance des associations régionales, par lesquelles peuvent être organisées d'impressionnantes manifestations. Ces associations devraient être convoquées entre le premier et le second débat sur la loi. M. Mühlheim préconise une meilleure organisation du service de presse. Il faut que nous mobilisions les journalistes réellement actifs: ceux qui sont déjà accrédités auprès des feuilles. Le C. C. prendra cette question en main.

Les conclusions des rapporteurs sont adoptées et le C. C. est chargé de procéder dans le sens des propositions Piégai, Dr Oppliger et Mühlheim. En outre, un postulat Blum (Monsmieri) tend à ce que le C. C. fasse des démarches pour que les augmentations de traitement des communes qui jusqu'ici n'atteignaient que le minimum n'entrent pas en ligne de compte.

10° *Revision de la loi sur les traitements.* (Voir d'autre part les discours des rapporteurs.) Les conclusions suivantes sont émises:

1° L'assemblée des délégués du B. L. V. considère l'acceptation de la motion Mühlethaler par le Grand Conseil comme le premier pas vers une réforme énergique des traitements du corps enseignant bernois. Elle profite de l'occasion pour remercier M. Mühlethaler des excellents motifs qu'il a exposés dans sa motion.

2° Une nouvelle loi sur le traitement des instituteurs doit mieux partager les charges entre l'Etat et les communes. Le traitement en espèces devrait être supporté par l'Etat dans la proportion des $\frac{2}{3}$ au moins. Les instituteurs desservant des localités éloignées doivent obtenir de l'Etat des subsides extraordinaires.

3° Il importe absolument de fixer un traitement minimum. Le B. L. V. propose comme données minima les postulats du S. L. V., à savoir:

a. fr. 3000 pour maîtres et maîtresses primaires, plus 5 augmentations pour années de service, de fr. 200 chacune tous les deux ans, sans compter les prestations en nature;

b. fr. 4500 à 5500 pour maîtres et maîtresses secondaires.

den Amtsbezirken Expertenkommissionen, in denen die Lehrerschaft Sitz und Stimme hat, eingesetzt werden. Zur Erledigung von Anständen ist die Einsetzung einer kantonalen Expertenkommission, die unter dem Vorsitz des Direktors des Unterrichtswesens tagen würde, anzustreben.

5. Die Lehrerversicherungskasse ist unter kräftigerer Beihilfe des Staates leistungsfähiger zu gestalten. An Stelle der festen Summe leistet der Staat in Zukunft eine Jahresprämie von 4 % der versicherten Besoldungssumme.

6. Es soll in das Gesetz eine Bestimmung aufgenommen werden, nach der die Besoldungsansätze alle drei Jahre durch eine staatliche Kommission überprüft werden. Die Kommission hat den Behörden, gestützt auf die jeweiligen Kosten der Lebenshaltung, Anträge einzubringen, ob die Besoldungen genügen oder ob sie zu erhöhen seien. Die endgültige Festsetzung der Besoldungen ist Sache des Grossen Rates.

Siegenthaler gibt im Namen des K. V. die Erklärung ab, dass dieser den Thesen der Referenten zustimme. Der französische Referent, Chausse, beantragt, in These 1 zu setzen: Mühlethaler und Graf, was angenommen wird. Schläfli, Bern, begrüsst vor allem aus die These 5 (Lehrerversicherungskasse). Heute zahlt der Staat nur 2,3 % der versicherten Besoldungssumme als Prämie, während der Bund z. B. bei den Bundesbahnen 7 % übernimmt. Eine rationelle Entwicklung der Lehrerversicherungskasse ist einfach unmöglich ohne bessere Beteiligung des Staates. Im fernern stellt Schläfli zu These 2 folgenden Zusatzantrag: «An die freiwilligen Gemeindezulagen zahlt der Staat Beiträge bis zu 50 %, je nach dem Steuerfuss der Gemeinden.» Angenommen. Blum stellt zu These 4 folgenden Ergänzungsantrag: «Der Schulinspektor gehört den Bezirksexpertenkommissionen von Amtes wegen an.» Angenommen. Graf hebt zum Schlusse hervor, dass die Thesen Richtlinien seien für die Besoldungspolitik des B. L. V. in den nächsten Jahren. Die Delegierten sollen deshalb unablässig Propaganda für dieselben machen, damit das «Erdreich» gelockert wird. In der Schlussabstimmung werden die Thesen samt den Zusatzanträgen Chausse, Schläfli und Blum angenommen.

11. *Revision der Schulgesetzgebung.* Beide Referenten (Zryd und Fromaigeat) betonen, dass die heutigen Thesen die Frage nicht materiell anpacken. Es handle sich einzig darum, ans Werk zu gehen, die Initiative zu ergreifen, damit wir in der entscheidenden Stunde gerüstet dastehen. Menschlicher Voraussicht nach dürfte sich der neugewählte Grosse Rat kaum mit so grossen, ideellen Fragen beschäftigen; wir müssen zufrieden sein, wenn er die dringendsten materiellen

4° On veillera à ce que les prestations légales en nature pour le corps enseignant primaire soient améliorées en ce qui concerne les versements. Aux fins de surveiller l'exécution de ces versements, il faut que, dans les districts, des commissions d'experts soient instituées, dans lesquelles le corps enseignant sera représenté avec droit de vote. Une commission cantonale d'experts, placée sous la présidence du directeur de l'Instruction publique, sera créée pour liquider les différends.

5° La caisse d'assurance pour instituteurs sera consolidée par un appui financier plus effectif de l'Etat. Au lieu de verser une somme fixe, l'Etat payera à l'avenir une prime annuelle de 4 % sur le montant des traitements assurés.

6° Il sera fait place dans la loi à une disposition aux termes de laquelle les données des traitements seront vérifiées à nouveau tous les trois ans par une commission de l'Etat, préposée à ce sujet. En se basant sur le coût de la vie du moment, la commission dira aux autorités si les traitements doivent être considérés comme suffisants ou s'il y a lieu de les hausser. C'est au Grand Conseil qu'il appartiendra en dernier ressort de fixer le montant définitif des traitements.

Au nom du C. C., M. Siegenthaler déclare que le C. C. se rallie aux conclusions des rapporteurs. M. Chausse, rapporteur français, propose d'ajouter à la première conclusion: Mühlethaler et Graf, ce qui est accepté. M. Schläfli (Berne) applaudit surtout à la conclusion 5 (caisse d'assurance des instituteurs). Aujourd'hui, l'Etat ne paye comme prime que le 2,3 % de la somme des traitements assurés, tandis que la Confédération consent, par exemple, pour les chemins de fer fédéraux le 7 %. Sans une meilleure participation de l'Etat, le développement rationnel de la caisse d'assurance des instituteurs est franchement impossible. En outre, M. Schläfli propose l'amendement suivant pour la conclusion 2: «Suivant la cote de l'impôt des communes, l'Etat payera des contributions allant jusqu'au 50 % pour les allocations communales volontaires.» Approuvé. M. Blum propose l'amendement suivant à la conclusion 4: «L'inspecteur scolaire fait partie d'office des commissions d'experts de district.» Adopté. Pour terminer, M. Graf relève que les conclusions sont des lignes directrices pour la politique relative aux traitements du B. L. V. pour les prochaines années. Que les délégués fassent donc une inlassable propagande à cet égard, afin que le terrain soit bien préparé. A la votation finale, les conclusions et propositions d'amendement Chausse, Schläfli et Blum sont adoptés.

11° *Revision de la législation scolaire.* Les deux rapporteurs (Zryd et Fromaigeat) font re-

Geschäfte liquidiert. Anders wird die Sache sein, wenn wir von 1922 an das Proporzparlament haben werden; man wird sehen, wie sich alsdann neue Kräfte regen. So bleiben uns vier Jahre zur Vorbereitung; wir werden sie benützen. (Zur allgemeinen Orientierung werden wir auch die Referate Zryd und Fromaigeat gelegentlich im Korrespondenzblatt bringen.) Die vorgelegten Thesen lauten:

1. Zur Ausarbeitung eines Entwurfes zu einem Erziehungsgesetz für den Kanton Bern hat der K. V. des B. L. V. eine Kommission von 7—9 Mitgliedern zu wählen, in der sämtliche Schulstufen, Lehrer und Lehrerinnen, und die politischen Richtungen der Lehrerschaft vertreten sein sollen.

2. Die Kommission hat für alle einschlägigen Fragen die vorhandene Fachliteratur zu Rate zu ziehen, Vergleiche mit ausserkantonalen Verhältnissen anzustellen, Gutachten von Fachleuten und unserem Rechtskonsulenten einzuholen und die wichtigen Fragen den Sektionen zur Vernehmlassung zu unterbreiten.

3. Der fertige Entwurf ist den Sektionen zur Diskussion und der Delegiertenversammlung zur Beschlussfassung zu unterbreiten. Der bereinigte Entwurf ist hierauf der Unterrichtsdirektion als offizieller Antrag des B. L. V. zur Revision der Schulgesetzgebung einzureichen.

4. Bis zur Fertigstellung des Entwurfes ist jeder Delegiertenversammlung über den Stand der Arbeiten Bericht zu erstatten; eventuell kann über gewisse Fragen ihre Meinung eingeholt werden.

5. Für das Jahr 1918/19 wird der Kommission ein Betrag von Fr. 800 für Sitzungsgelder, Anschaffungen und Gutachten zur Verfügung gestellt.

Da auf die Angelegenheit nicht materiell eingetreten ist, verzichtet die Versammlung auf eine Diskussion und genehmigt die Thesen der Referenten.

12. *Lehrerkrankenkasse.* Der deutsche Referent, Siegenthaler, Präsident des K. V., begründet die untenstehenden Thesen. Er betont, dass angesichts der bescheidenen Prämien die Kasse viel bietet, ja man kann sich fragen, ob nicht zuviel? Doch ist die Sache von tüchtigen Fachleuten gewissenhaft geprüft worden, so dass man alle Zuversicht haben kann. Hauptsache ist es, dass die Jungen eintreten. In gesunden Tagen sollte jeder Lehrer und jede Lehrerin sich für allfällige Krankheitszeiten vorsehen; unsere Darlehens- und Unterstützungskasse könnte so wesentlich entlastet werden. Chausse bringt als französischer Referent einige redaktionelle Aenderungen im französischen Text an. Die Thesen lauten:

marquer que les conclusions de ce jour ne s'attaquent pas matériellement à la question. Il s'agit uniquement de se mettre à l'œuvre, de prendre l'initiative, afin qu'à l'heure décisive nous soyons armés. Selon toute prévision humaine, on ne peut guère admettre que le Grand Conseil nouvellement élu veuille s'occuper de questions si idéales; nous devons nous estimer heureux s'il liquide les affaires matérielles les plus urgentes. Il en sera autrement, quand, à partir de 1922, nous aurons les chambres proportionnelles; on verra alors quelles nouvelles forces seront mises en action. Il nous reste donc quatre années de préparation; nous saurons les mettre à profit. (A l'occasion, nous publierons dans le Bulletin, à titre d'orientation générale, les rapports de MM. Zryd et Fromaigeat.) Les conclusions présentées sont les suivantes:

1° Pour élaborer un projet de loi sur l'instruction publique du canton de Berne, le C. C. du B. L. V. doit élire une commission de 7 ou 9 membres, dans laquelle seront représentés tous les degrés de l'école et les tendances politiques du corps enseignant.

2° Pour s'orienter sur les questions qui l'intéressent, la commission devra consulter la littérature spéciale qui est à sa disposition, établir des comparaisons entre les situations d'autres cantons, obtenir le préavis d'experts, comme aussi celui de notre conseiller judiciaire, et soumettre les importantes questions à l'examen des sections.

3° Le projet, mis au point, sera soumis à la délibération des sections et à l'approbation de l'assemblée des délégués. Le projet amendé sera ensuite adressé à la Direction de l'instruction publique, comme proposition officielle du B. L. V. pour la revision de la législation scolaire.

4° Jusqu'à l'achèvement du projet, il sera présenté à chaque assemblée des délégués un rapport sur l'état des travaux en cours, et la commission pourra, cas échéant, échanger ses vues sur certaines questions.

5° Pour l'année 1918/19, il est mis à la disposition de la commission une somme de fr. 800 pour payer ses débours (jetons de présence, achats, etc.).

Comme il est impossible de traiter la question du point de vue matériel, l'assemblée renonce à toute discussion et approuve les conclusions des rapporteurs.

12° *Caisse-maladie pour instituteurs.* Le rapporteur allemand, M. Siegenthaler, président du C. C., motive les conclusions ci-dessous. Il constate que, vu les modiques primes, la caisse offre de grands avantages, peut-être même (c'est là une question qu'on peut se poser) beaucoup

1. Die Krankenkasse des S. L. V., als geschlossene Kasse und auf dem Fakultativum beruhend, umfasst:

- a. Die Krankenpflege bis zu einer bestimmten Einkommensgrenze (Fr. 6000);
- b. das Krankengeld in zwei Abstufungen (Fr. 2 und Fr. 4);
- c. die Kumulation von Krankenpflege und Krankengeld, mit Beschränkung bei staatlich organisierter Stellvertretung.

2. Ihre Leistungen entsprechen im allgemeinen denjenigen anderer grösserer Kassen. Im besondern nimmt sie in hervorragender Weise Rücksicht auf die Verhältnisse des Lehrerstandes durch:

- a. Aufnahme der Krankenpflege überhaupt (fehlt bei der kantonal-bernischen Krankenkasse);
- b. Erleichterung des Eintritts;
- c. weitgehende Leistungen für Spital-, Sanatorium- und Spezialbehandlung;
- d. Vergünstigung für die verheiratete Lehrerin;
- e. Erleichterungen für die ältere Lehrgeneration in der Gründungsperiode.

Sie ist eine eigentliche *Lehrerkrankenkasse*.

3. Die Beiträge sind mit Rücksicht auf die Leistungen und im Vergleich zu den meisten Kassen überhaupt als niedrig zu bezeichnen.

4. Die Organisation ist einfach. In der engen Anlehnung an den starken S. L. V., der sie mit bescheidenem Fonds ausstattet, liegt eine grosse Sicherheit.

5. Voraussetzung für die gedeihliche Entwicklung ist ein zahlreicher Anschluss der Jungen.

Die Zahl der vorläufigen Anmeldungen beträgt bis heute 962, aus dem Kanton Bern nur 133. Das Zustandekommen erscheint somit gesichert.

6. *Die Delegiertenversammlung des B. L. V. begrüsst die neue Institution des S. L. V. Sie erwartet von ihr neben dem menschenfreundlichen Wirken eine weitere Stärkung des Solidaritätsgedankens unter der schweizerischen Lehrerschaft. Die Sektionen werden beauftragt, in der noch verfügbaren Zeit eine kräftige Propaganda zu entfalten.*

Bürki, Vizepräsident des K. V., erklärt, dass sich der K. V. den Thesen der Referenten anschliesse.

Mühlheim betont, es sei bedauerlich, dass sich aus dem Kanton Bern so wenig Mitglieder — nur 133 — angemeldet hätten. Die Delegierten müssen eine lebhaft Propaganda zu Gunsten der Kasse entfalten. Die Thesen werden angenommen.

13. *Antrag der Sektionen Thun, Aarwangen und Nidau betreffend Anschluss an den schweizerischen Gewerkschaftsbund.* Referent A. Leuenberger teilt den Antrag der drei Sektionen mit,

trop. Cependant, la chose a été examinée sérieusement par de consciencieux experts, de sorte que l'on peut avoir toute confiance en la caisse. L'important, c'est que les jeunes y soient reçus. Pendant les jours où ils jouissent de leur santé, chaque instituteur et chaque institutrice devrait se prémunir contre les temps de maladie éventuelle, ce qui libérerait considérablement nos caisses de prêts et d'assistance. M. Chausse modifie quelque peu, en tant que rapporteur, le texte français des conclusions dont voici la teneur:

1° La Caisse-maladie du S. L. V. est une caisse privée et facultative comprenant:

- a. les soins à donner aux malades dont le revenu ne dépasse pas une limite déterminée (fr. 6000);
- b. deux catégories d'indemnité (fr. 2 et fr. 4);
- c. la cumulation des soins à donner aux malades et des indemnités d'assurances, sous réserve de restrictions au cas où les remplacements seraient organisés par l'Etat.

2° Les avantages qu'elle offre répondent d'une manière générale à ceux des caisses assez importantes. Elle a en particulier tout spécialement égard à la situation du corps enseignant, en ce sens qu'elle:

- a. s'occupe d'une manière générale des soins à donner aux malades (cette clause fait défaut dans la Caisse-maladie cantonale bernoise);
- b. facilite l'admission;
- c. offre de grands avantages en cas de traitement à l'hôpital ou au sanatorium, comme aussi en cas de traitement spécial;
- d. favorise les institutrices mariées;
- e. offre, dans la période de sa fondation, des avantages à l'ancienne génération des instituteurs.

Elle est en somme une caisse d'assurance contre la maladie en faveur des *instituteurs*.

3° En raison des avantages qu'elle offre quand on la compare à la plupart des caisses analogues, on peut affirmer que les cotisations qu'elle comporte sont en somme très modiques.

4° Son organisation est simple. Grâce à l'appui que lui offre la forte S. L. V., de laquelle elle touche un modeste fonds, la Caisse présente une solide garantie.

5° Une adhésion nombreuse des jeunes est la meilleure garantie pour le développement et la prospérité de la Caisse.

Jusqu'ici, le nombre des admissions est de 962; pour le canton de Berne, de 133 seulement. Il semble donc que la viabilité de la Caisse soit assurée.

6° *L'assemblée des délégués du B. L. V. souhaite la bienvenue à la nouvelle institution*

der dahingeht, der B. L. V. solle die Frage prüfen, ob er sich nicht kollektiv dem schweizerischen Gewerkschaftsbunde anschliessen wolle. Er hebt hervor, dass die grosse internationale Gewerkschaftsbewegung eines der allergrössten Kulturmomente sei; sie sei daher der Prüfung wohl wert. Der K. V. sollte den Sekretär oder sonst ein geeignetes Mitglied beauftragen, das notwendige Material zu sammeln und später Bericht zu erstatten. Uebrigens wird in nächster Zeit der Verband der Festbesoldeten mit dem Gewerkschaftsbunde in Verbindung treten, um gemeinsame Richtlinien bei grossen Aktionen aufzustellen. Baumgartner (Oberwil bei Büren) möchte lieber die Behandlung des Traktandums gar nicht aufnehmen; es verstösst gegen die Neutralität; der K. V. hätte es nicht zulassen sollen. Siegenthaler weist diesen Vorwurf zurück; der K. V. handelte einfach nach § 23 der Statuten, als er das Traktandum aufnahm. Für den Antrag Leuenberger sprechen noch Münch (Thun) und Willemin (Allmendingen bei Thun). Dagegen äussern sich Graber (Thun), Schläfli (Bern), Dr. Oppliger (Biel), Blum (Müntschemier) und Grossrat König. Nicht, dass sie der Gewerkschaftsbewegung feindlich gegenüberständen, sie finden nur, der Antrag enthalte eine versteckte Drohung an das Bernervolk; die sollte lieber unterlassen werden. Referent Leuenberger weist diesen Vorwurf zurück; er findet, gerade die Diskussion zeige, wie notwendig ein Studium der Frage sei; es herrsche darüber in Lehrerkreisen noch viel Unkenntnis. In der Abstimmung wird der Antrag Leuenberger — Ueberweisung der Frage zum Studium an den K. V. — mit 31 gegen 29 Stimmen angenommen.

14. *Arbeitsprogramm.* Graf referiert. Es stehen im Vordergrund:

- a. Revision des Unterrichtsplanes.
- b. Teuerungszulagen.
- c. Anlage der Besoldungsstatistik.
- d. Eingabe betreffend Besoldungsreform.
- e. Revision des Schulgesetzes.
- f. Organisation des Pressedienstes.
- g. Steuerreform.
- h. Monatliche Auszahlung der Besoldungen.
- i. Studium der Gewerkschaftsbewegung.

Dieses Programm wird nach einigen Bemerkungen von Schläfli, Frutigen, einstimmig angenommen.

15. *Wiederaufnahme von Mitgliedern.*

a. Der K. V. empfiehlt die Aufnahme von Thurberg, Cœuve, unter Vorbehalt von Art. 4 der Statuten. Rieder, Courtételle, ist prinzipiell gegen Wiederaufnahme von Mitgliedern. Wir sind eine grosse, starke Organisation; wer uns

du S. L. V. Elle attend d'elle, outre l'œuvre humanitaire qu'elle poursuit, un nouvel essor de la pensée de solidarité parmi le corps enseignant suisse. Les sections sont chargées de mettre à profit le temps qui leur reste encore pour déployer une active propagande en faveur de ladite Caisse.

M. Bürki, vice-président du C. C., déclare que le C. C. se range aux conclusions des rapporteurs.

M. Mühlheim trouve qu'il est regrettable que si peu de membres — 133 seulement — du canton de Berne se soient annoncés. Il faut que les délégués entreprennent une vive campagne en faveur de la Caisse. Les conclusions sont approuvées.

13^e *Proposition des sections de Thoune, d'Aarwangen et de Nidau relative à l'adhésion au Syndicat ouvrier suisse.* M. A. Leuenberger, rapporteur, communique la proposition des trois sections demandant que le B. L. V. étudie la question à savoir si celui-ci ne devrait pas adhérer collectivement au Syndicat ouvrier suisse. Il dit que le mouvement du syndicat ouvrier international est une des plus grandes manifestations de la civilisation; il vaut donc la peine qu'on s'en occupe. Le C. C. devrait charger le secrétaire ou tout autre membre de réunir le matériel utile et de présenter plus tard un rapport à ce sujet. D'ailleurs, sous peu, l'Association des salariés à traitement fixe se mettra en rapport avec le Syndicat ouvrier pour établir des lignes directrices communes pour de grandes actions. M. Baumgartner (Oberwil près Büren) aimerait mieux ne pas voir traiter le tractandum qui pêche contre la neutralité; le C. C. n'aurait pas dû l'admettre. M. Siegenthaler repousse ce reproche; le C. C. a simplement agi suivant § 23 des statuts lorsqu'il reçut le tractandum. MM. Münch (Thoune) et Willemin (Allmendingen près Thoune) parlent encore en faveur de la proposition Leuenberger, laquelle est par contre combattue par MM. Graber (Thoune), Schläfli (Berne), Dr. Oppliger (Bienne), Blum (Monsmier) et König, député; non pas que ceux-ci soient des adversaires du mouvement syndical, ils trouvent seulement que la proposition renferme une menace dissimulée dirigée contre le peuple bernois; il vaudrait donc mieux l'abandonner. M. Leuenberger, rapporteur, repousse ce reproche; il trouve que la discussion démontre précisément combien la question mérite d'être étudiée; le corps enseignant est encore très peu au courant de ces questions. A la votation, la proposition Leuenberger — renvoi de la question au C. C. pour étude — est adoptée par 31 voix contre 29.

14^e *Programme d'activité.* M. Graf rapporte. Au premier plan se trouvent:

den Rücken kehrt, soll draussen bleiben. Das Votum Rieder findet lebhaften Beifall; immerhin wird Herr Thurberg noch aufgenommen.

b. Die Sektion Franches-Montagnes stellt den Antrag, Herrn *Gigon* in *Noirmont*, der im Falle Rossé die Sperre gebrochen hat, wieder in den Verein aufzunehmen. Die Sektion betont, dass in der Untersuchung des Falles Rossé von seiten des frühern Sektionskomitees nicht alles Material zusammengetragen wurde. Die ganze Lehrerschaft von Noirmont wünscht die Wiederaufnahme des Herrn *Gigon*.

Gegen diesen Antrag spricht Graf im Namen des K. V. Herr *Gigon* wurde vom Sekretär zweimal ersucht, etwas zuzuwarten, da ein gütliches Abkommen zu erhoffen sei. *Gigon* wollte nichts hören und meldete sich. Wenn Sperrebrecher so leichten Kaufs wieder aufgenommen werden, so können wir unsere ganze Interventionspolitik zusammenpacken. Das sollte auch die Lehrerschaft von Noirmont bedenken und dem Verein nicht unnütz Schwierigkeiten bereiten. Der Antrag des K. V. wird lebhaft unterstützt durch Gueissbühler, Souboz, und Ariste Corbat, St-Imier. Er wird mit allen gegen zwei Stimmen angenommen; das Gesuch der Sektion Franches-Montagnes betreffend Wiederaufnahme des Herrn *Gigon* ist also abgelehnt.

16. *Kriegsstellvertretungskasse*. Graf erläutert, dass eine Neuordnung der Dinge unter Entlastung der Lehrerschaft erzielt werden sollte. Ganz dürfen wir die Sache nicht fallen lassen, teils aus taktischen Gründen, teils aus Gründen der Solidarität. Gestützt auf eine Umfrage bei den Sektionsvorständen stellt der K. V. folgenden Antrag:

Die Delegiertenversammlung des Bernischen Lehrervereins vom 11. Mai 1918, gemäss Antrag des Kantonalvorstandes,

konstatiert:

1. Dass die bisherigen Leistungen der Lehrerschaft an die Kosten der Stellvertreter mobiler Lehrkräfte so hohe sind, dass sie in Zukunft, angesichts der stets steigenden Preise für alle Bedarfsartikel und der ungenügenden Teuerungszulagen, nicht mehr im gleichen Masse geleistet werden können;

2. dass die Uebernahme dieser Stellvertretungskosten gemäss § 335 des schweizerischen Obligationenrechtes Sache des Arbeitgebers — Staat und Gemeinde — ist, so dass der Lehrer rechtlich nicht zur Tragung dieser Kosten verhalten werden kann;

sie zieht in Erwägung:

1. Dass eine allzugrosse Belastung der Gemeinden durch diese Stellvertretungskosten dem

- a. la revision du plan d'études;
- b. les allocations de renchérissement;
- c. l'établissement de la statistique des traitements;
- d. la requête relative à la réforme des traitements;
- e. la revision de la loi scolaire;
- f. l'organisation du service de presse;
- g. la réforme de l'impôt;
- h. le payement mensuel des traitements;
- i. l'étude du mouvement syndical.

Ce programme est approuvé à l'unanimité après quelques observations de M. Schläfli (Frutigen).

15° *Réadmission de membres.*

a. Le C. C. recommande l'admission de M. Thurberg (Cœuve) sous réserve de l'article 4 des statuts. M. Rieder (Courtételle) est en principe contre la réadmission de membres. Nous sommes une grande et forte organisation; ceux qui ont pris congé de nous peuvent rester où ils sont. Le veto Rieder est très bien accueilli; cependant, il est encore fait exception pour M. Thurberg.

b. La section des Franches-Montagnes propose que M. *Gigon* (Noirmont) qui, dans l'affaire Rossé, avait rompu le boycottage, soit de nouveau reçu dans la Société. La section fait observer que, dans l'examen du cas Rossé, l'ancien comité de section n'avait pas réuni tout le matériel et que tout le corps enseignant du Noirmont désire la réadmission de M. *Gigon*.

Au nom du C. C., M. Graf s'oppose à cette proposition. Par deux fois, M. *Gigon* avait été prié par le secrétaire d'attendre un peu, un arrangement à l'amiable pouvant être espéré. M. *Gigon* fit la sourde oreille et posa sa candidature. Si les réfractaires étaient réadmis à si bon compte, toute notre politique d'intervention pourrait plier bagage. Le corps enseignant de Noirmont devrait bien y songer et éviter de causer à la Société des difficultés inutiles.

La proposition du C. C. est énergiquement soutenue par MM. Gueissbühler (Souboz) et Ariste Corbat (St-Imier); elle est approuvée à l'unanimité moins deux voix. La demande de la section des Franches-Montagnes touchant la réadmission de M. *Gigon* est donc écartée.

16° *Caisse de remplacement de guerre*. M. Graf démontre qu'un nouvel ordre de choses devrait être atteint à la décharge du corps enseignant. Pour des raisons tactiques aussi bien que pour des raisons de solidarité, nous ne pouvons nous défaire complètement de nos obligations. En s'appuyant sur le préavis des comités de section, le C. C. fait la proposition suivante:

L'assemblée des délégués du B. L. V. du 11 mai 1918, au vu de la proposition du C. C.,

constate:

einzelnen Lehrer mancherorts Schwierigkeiten bereiten würde und der Schulfreundlichkeit der Bevölkerung Abbruch tun könnte;

2. dass der Gedanke der Solidarität unter der Lehrerschaft auch in den schwersten Zeiten aufrecht erhalten werden müsse;

3. dass die gesamte Lehrerschaft ein hohes Interesse an einer richtigen Besetzung der durch den Aktivdienst der Lehrer verwaisten Schulklassen hat,

und beschliesst:

1. Der Kantonalvorstand hat bei der Unterrichtsdirection und bei der Regierung die notwendigen Schritte zu tun, dass in Zukunft die Stellvertretungskosten für mobilisierte Lehrer zu zwei Dritteln von Staat und Gemeinde getragen werden.

2. Für den letzten Drittel kommt die Lehrerschaft solidarisch auf, wobei jedoch die günstigere Stellung der Offiziere und der ledigen Dienstpflichtigen zu berücksichtigen ist.

3. An die bis 30. Juni 1918 auflaufenden Kosten bewilligt der Bernische Lehrerverein noch einen Beitrag von Fr. 10 per Mitglied. Sollte auf 1. Juli 1918 die Dreiteilung der Kosten nicht eintreten, so verweigert er jeden weiteren Beitrag.

Blum und Joss fragen an, ob die Soldabzüge bei den Offizieren auch noch gemacht würden, wenn die Offiziere ihren Drittel der Stellvertretungskosten selbst trügen. Graf antwortet, dass dies selbstverständlich nicht mehr geschehen würde. Die Delegiertenversammlung stimmt hierauf einhellig dem Antrage des K. V. zu.

Damit ist die Traktandenliste erschöpft. Um 5 Uhr schliesst Präsident Leuenberger die vom schönsten Geiste der Solidarität und Entschlossenheit beseelte Versammlung mit dem besten Danke an den Kantonalvorstand, Herrn Mühlethaler und das Sekretariat.

Für getreuen Auszug:

Bern, den 21. Mai 1918.

Der Protokollführer:

O. Graf.

1° que les contributions versées jusqu'ici par le corps enseignant pour couvrir les frais de remplacement des instituteurs mobilisés ne pourront plus être fournies dans la même mesure, vu la hausse continue du prix des articles de première nécessité et les allocations insuffisantes pour le renchérissement de la vie;

2° que l'acceptation de ces frais de remplacement incombe, suivant § 335 du droit suisse des obligations, à l'employeur — Etat et commune — de sorte que l'instituteur ne peut être tenu légalement de les supporter;

attendu:

1° qu'une trop grande charge communale, du fait de ces frais de remplacement, pourrait causer en maint endroit des difficultés à l'instituteur et provoquer une rupture entre l'école et la population;

2° que la pensée de solidarité parmi le corps enseignant doit être maintenue également dans les temps les plus critiques;

3° que le corps enseignant tout entier a un grand intérêt à savoir bien tenues les classes délaissées par les maîtres partis pour le service militaire,

décide:

1° que le C. C. doit faire des démarches auprès de la Direction de l'instruction et du gouvernement, pour qu'à l'avenir les frais de remplacement des instituteurs mobilisés soient supportés à raison des deux tiers par l'Etat et la commune;

2° que, pour le dernier tiers, le corps enseignant se déclare solidaire, en tenant toutefois compte de la position plus favorable des officiers et des célibataires sous les drapeaux;

3° que le B. L. V. accorde encore une contribution de fr. 10 par membre aux frais courants jusqu'au 30 juin 1918. Au cas où le partage des frais, par tiers, ne devrait pas avoir lieu, le B. L. V. refuserait toute contribution ultérieure.

MM. Blum et Joss demandent si les retenues sur la solde des officiers seront encore pratiquées au cas où les officiers supporteraient eux-mêmes le tiers de leurs frais de remplacement; M. Graf répond que cela n'arrivera naturellement plus. Là-dessus, l'assemblée des délégués vote à l'unanimité pour la proposition du C. C.

A 5 heures, l'ordre du jour étant épuisé, M. Leuenberger, président, adresse des remerciements au C. C., à M. Mühlethaler et au secrétariat, puis lève la séance, qui fut animée du plus bel esprit de solidarité et de décision.

Pour copie conforme:

Berne, le 21 mai 1918.

Le secrétaire:

O. Graf.